

Francis Huguelet 2
version comparative

PATOIS DE LA BAROCHE
Plagne, Vauffelin, Romont

Enfant de la Baroche (paroisse de Plagne, Vauffelin, Romont), Francis Huguelet a réuni ses souvenirs dans un charmant recueil intitulé *Un noeud à mon mouchoir*. On fait un noeud à son mouchoir lorsque l'on veut se souvenir. Ce que Francis Huguelet veut sauver de l'oubli, ce sont les mots qui ont charmé son enfance. Il les a intégrés à ses récits et en a établi la liste qui suit.

Observations

aire géographique, comparaison, notes étymologiques

JN : Jura nord

FM : Franches-Montagnes

PVR : propre à la Baroche, soit Plagne, Vauffelin, Romont (généralement non signalé)

DSR : Dictionnaire suisse romand, éd. Zoé, 1997

NPR : Le Nouveau Petit Robert, éd. 2007

FH : Francis Huguelet

JMM : Jean-Marie Moine

Les mots en patois du JN sont en italiques. Il est fait souvent référence aux glossaires de JMM

Du point de vue linguistique, il apparaît que la Baroche (Plagne, Vauffelin, Romont) occupe une situation intermédiaire entre les idiomes d'oc et d'oïl. Dans le parler local, on retrouve des mots du JN, plus ou moins altérés, des influences alémaniques (le Seeland est proche), des mots propres à la Romandie et des mots du cru.

Dans la liste des mots recueillis par FH, on trouve des mots français, souvent du registre familier ou argotique.

Enfin, le patrimoine lexical commun à la Baroche (Plagne, Vauffelin, Romont) et au Jura Nord est relativement importante.

La copouse : hache à large tranchant . *Une charpente taillée à la copouse.*

JN *copou*, bûcheron ; coupeur. De *copaie*, couper.

Une fricasse : un froid vif. *Il faisait une fricasse à vous rétrécir les oreilles.*

DSR fricasse.

La cape à vis : bonnet de laine pointu, à floc (pompon). *Sa cape à vis enfoncée sur les oreilles, il bravait le froid.*

JN *cape*, bonnet. *Cape à vis* se dit aussi en français rég.

Une combatte : une combe étroite et ombragée. *Ces combattes jurassiennes où s'abritent le sureau et le gratte-cul.*

JN *combatte* . *Lai combatte déchend djainqu'à Doubs*. La petite combe descend jusqu'au Doubs. (JMM)

Gauche : emprunté, maladroit. *Un peu gauche, le maire s'appliquait à lire son discours du premier août.*

NPR gauche, même sens.

Un arpent : mesure agraire de 36 ares. *Une belle ferme de 40 arpents.*

NPR arpent, ancienne mesure.

Les cacabes : les gloussissements de la perdrix. *La Mélie chantait comme une perdrix qui cacabe.*
NPR cacaber, crier en parlant de la perdrix, de la caille.

Une bringue : une jeune fille maigre et longiligne. *La longue bringue dépassait sa fiancée d'une bonne tête.*

NPR bringue, grande fille dégingandée. *Une grande bringue.*

Le crampet : commerçant motorisé ambulant. *Tous les samedis, le crampet montait de Péry avec sa camionnette.*

JN *craimpèt*, colporteur, marchand ambulant. *L'craimpèt fait lai toènè di v'laidge.* JMM

La formaline : onguent censé renforcer l'épiderme. *Avant la course, on se badigeonnait les pieds à la formaline.*

Etymologie : peut-être une marque de produit à l'origine du mot.

Un gnaulu : un abruti, un enquiquineur. *Les gnaulus ne manquaient pas dans les fêtes populaires.*

JN se dit en fr rég. Souvent écrit *gnolu*.

La bouchure (boutchure) : ouverture pratiquée dans une haie. *Fermée par trois rondins, la boutchure empêchait le bétail de s'échapper.*

Le clédar : portail de bois ou de métal marquant l'entrée du pâturage. *N'oublie pas de fermer le clédar.*

DSR *clédar*. Cité dans NPR

Le clébar : chien bâtard. *Trois clébars aboyaient comme des dératés au passage du troupeau.*

NPR clébard, chien. De clebs.

Un gendarme : saucisse sèche et plate, à manger crue. *Ce jour-là, le casse-croûte ordinaire s'enrichissait d'une paire de gendarmes.*

NPR gendarme, même sens ; dialectal, Etymologie : le mot évoque la raideur du gendarme.

Un tavan : un taon. *De gros tavans harcelaient les chevaux en sueur.*

JN *taivain*, taon. *Les taivains pitchant poi les djoués d'grôs tchâd.* Les Taivains sont les habitants des Pommerats.

Un ancien : un conseiller paroissial. *Les anciens se tenaient raides dans leur col amidonné.*

NPR *Le Conseil des Anciens (an III) : le Sénat.*

Une créchatte :

a) panier d'osier à un anse servant à ramasser les cailloux dans les prés;

b) siège de bois, à dossier et accoudoirs, réservés aux *anciens* d'Église.

La chaille : gravier concassé. (verbe : chailler). *Les paysans prêtaient la main (bénévolement) au chaillage des chemins ruraux.*

JN se dit en fr rég

Le djauré : bosquet. *Grand-père possédait quelques prés plantés de djaurés.*

La fiaule : jeune épicea. *Une haie de fiaules protégeait de la bise.*

Le covier : coffre. *On emplissait le covier d'une eau mêlée de vinaigre.*

JN *covie*. Cf « La pierre à molatte ».

Jaubler (verbe) : entreprendre, surmonter. *On jaublait le dernier raidillon qui nous amenait au Rotcha du Beuc (à la Roche du Bouc).*

Le fautchi (ou fautchie) : manche de faux. *Les fautchis étaient façonnés dans un bois de frêne.*

La pierre molatte : pierre d'ardoise servant à aiguiser les faux. *On se procurait les pierres molattes à la foire de Bienne.*

JN *molatte*, pierre à aiguiser. *Botaie lai molatte dains l'covie.* Mettre la pierre à aiguiser dans le coffre. JMM

Une sevée : une coupe à la faux. *Les sevées s'alignaient en andains réguliers.*

Une ocrène : une bavure dans le fil de la faux. *Les ocrènes étaient provoquées par les cailloux et les racines.*

Le beûtchin : pomme des bois ou des pâturages. *On en faisait de la gelée ou de la goutte.*

JN *beûtchîn*, pomme sauvage. *È moûe dains in beûtchîn.* Il mord dans une pomme sauvage. JMM.

Les *Beûtchîns* sont les habitants de Perrefite. André Montavon a écrit ses souvenirs d'enfance sous le titre de *Les beûtchîns*. (Sté ju d'Emul, l'oeil et la mémoire).

Le rintchat : une herbe mal fauchée. On distinguait des rintchats tout le long de la sevée d'Onésime.

Le mouterné : fourmilière argileuse. *Les prés humides étaient parsemés de mouternés.*

La guêpière : nid de guêpes. *Avant la fauchaison, on enfumait les guêpières et les frelonnières.*

NPR le guêpier, même sens. En revanche, la guêpière est une gaine étroite qui amincit la taille pour en faire une taille de guêpe). JN *voépriere*, le nid de guêpe ; *lai voépre*, la guêpe.

Un tchion : tas de foin d'une hauteur moyenne de la taille d'un homme, au sommet arrondi pour faciliter l'écoulement de la pluie. *Le foin partiellement sec était mis en tchillions pour le protéger de la rosée nocturne.*

JN *tchéyon*, même sens. *Èl é botè son voyiïn en tchéyons.* Il a mis son regain en tas. JMM

La beurcette : charrette légère, pour un cheval, utilisée pour se rendre au marché. *En 1950, mon grand-père acheta sa première beurcette à pneus.*

Le saint-frusquin : matériel disparate des bancs de foire. *Les camelots présentaient leur saint-frusquin sur des bancs bâchés.*

NPR saint-frusquin, ce qu'on a d'argent, d'effets ; ... et le reste : J'ai envoyé promener les parents, les copains, et tout le saint-frusquin. Etymologie : de l'argot « frusquin », habit. De « frusques », habits, fringues, hardes.

Un spentz : paletot ou veste tricotée.

La geiss : la chèvre.

Etymologie : de l'all die Geiss. F rég : se dit aussi aussi pour gamine : not'geiss, not' puce, no'beusse.

Un cratte : panier d'osier rond, profond, de faible diamètre. *On utilisait les crattes pour la cueillette des baies et des cerises.*

JN *cratte*. *Èlle é rempiachu sai cratte de moures.* Elle a rempli son corbillon de mûres. JMM
Cité aussi par le DRS. Etymologie : probabl d'origine germanique.

Un loton : une vaste étendue de neige légèrement soufflée. *Des lotons de neige déployaient leurs*

vaguelettes à perte de vue.

JN *loton*, piste à luger. *L'afaint djûe ch'le loton*. L'enfant joue sur la piste. JMM

Le bossu : le lièvre.

F rég bossu, même sens. Les « Bossus » sont les habitants de la Bosse, commune du Bémont, JU. Dans ce dernier cas, bossu semble désigner les victimes de la peste, recroquevillés au moment de mourir.

Le charri (ou tcharrou) : remise pour les chars.

JN *tchairi*, hangar, remise, chartil. *È vait t'çhri l'tchairrat â tchairi*. Il va chercher le petit char au chartil. JMM. Etymologie : de char.

Le margotin : fagot de branchages utilisé pour chauffer le four à pain.

Un magnien : un casseroier. ° Surnom des gens de Plagne.

En fr rég, un magnin est bricoleur, un touche à tout, le contraire du professionnel.

JN *maîy'nou*, hésitant ; *maîy'naie*, hésiter. Etymologie : peut-être de manier.

Un châtre-bouc (prononcer châterbouc) : couteau à longue lame à pointe recourbée. Utilisé pour châtrer les petits animaux mâles : bouc, bélier, verrat.

JN *tchétraie*, châtrer, castrer ; *boc*, bouc. Proverbe : *Putôt tchétrè, putôt r'voiri*. Plus tôt châtré, plus tôt guéri. Incitation à ne pas différer une affaire importante.

Les tschalombés : les ombellifères en général.

Le fieugin (prononcer fieudgin) : la fleur de foin. Les semis du pauvre. Aussi utilisé pour bourrer les peaux de lapins, afin de faciliter leur séchage.

Une chique : une dose de tabac à chiquer ou l'enflure provoquée par une rage de dent.

NPR chique a) morceau de tabac que l'on mâche. *Mastiquer sa chique*. b) enflure due à un mal de dent.

Un marteau : une molaire.

DSR molaire. *Se faire plomber un marteau*.

Un oignon : une montre à chaînette, ronde et épaisse, glissée dans le gousset du gilet.

NPR oignon, sens 4. Grosse montre de poche d'autrefois, très bombée.

Un floc : un pompon.

NPR, floc, plouf. Etymologie : onomatopée. Un gros floc dans l'eau.

Le solier (de solive) : partie supérieure de la grange où l'on entassait le foin et la paille.

JN *solie*. *Meinme le solie ât piein*. Le cimetière de Porrentruy se trouve *En Solier*. Le poète bruntrutai Pablo Cuttat a éris le pseudonyme de *Tristan Solier* (Triste en Solier).

NPR homonyme solier (de sol, professionnel du bâtiment).

La bosse : le tonneau à purin.

JN *bossat*, tonneau pour la vidange. *Èl é r'vachè l'bossat d'miedge*. Il a renversé le tonneau d'excrément (à l'époque où on ne disposait pas de toilettes.) Le tonneau à purin se dit *le beûreû* ou *le teurmé*.

Meuguer (verbe) : exécuter un travail pénible. *En cinq jours, on avait meugué le battage en grange.*

Le boutillon : petite gourde métallique, généralement utilisée pour amener la goutte aux champs.

Le tchafau : galerie extérieure à la grange. *On empilait les sacs de grains sous le tchafau.*
JN *tchaïfâd*, fenil. Etymologie : pourrait venir d'échafaud, autre sens de *tchaïfâd*. *L'condamnè monte ch'le tchaïfâd*. Le condamné monte sur l'évhafaud. JMM

Une djirène : une poule.

JN *djerènne*. Etymologie : vx fr géline. *Ç'te djerènne é ponju*. Cette poule a pondu. JMM

Une trotche : un plant, avec tige et racines. *Une trotche de luzerne.*

Des schnitz : quartiers de pommes séchés. *On cuisait les schnitz avec du lard et de la saucisse aux couennes.*

Etymologie : origine germanique. All :der Schnitz, morceau de fruit sec.

La cavette : la niche aménagée dans la partie supérieure du fourneau. *On séchait les schnitz dans la cavette.*

La blosse : la prunelle (fruit du prunellier). *La blosse produisait une distillée recherchée.*
JN *bèlosse*, même sens. Syn *èp'nâle*.

Le triangle : chasse-neige hippomobile. *Le grand triangle dégageait la route de Frivillier à la chapelle sur Granges.*

DSR triangle. Terme répandu. Etymologie : métonymie, vient de la forme de l'objet. *Passer le triangle sur la route cantonale.*

La brante : hotte métallique servant au transport du lait, de la ferme à la laiterie.

DSR brante. Hotte servant à transporter le raisin. JN : pour le lait, on dit *la bouille, la boille*.

Le marguillier : sacristain protestant.

NPR Laïc chargé de la garde et de l'entretien d'une église. > bedeau, sacristain. (pas spécifiquement protestant).

JN *çhaivie*. *L'çhaivie euvre les poûetches di môtie*. Le sacristain ouvre les portes de l'église. JMM

Le tchaibe : layon ou coulée tracé de la crête au pied d'une côte pour l'exploitation forestière.

JN lien possible avec Mont-Tchaibeux.

Un boc-fil : scie à large lame, s'amenuisant vers la pointe. *L'aiguillage du boc-fil, avec ses dents épaisses et serrées, prenait bien deux heures.*

JN *bocfie*, même sens. *È tchainge lai lainme di bocfie*. Il change la lame du boc-fil. JMM

Un rang : une branche.

JN *raim*. *An fait des écouvés d'avô des raims d'saipin*.

Toquer (verbe) : frapper à une porte. *On toque avant d'entrer.*

NPR frapper légèrement. Etymologie: onomatopée (toc, toc!)

Débiondener (verbe) : débrancher à la hache. *Il nous restait un gros chêne à débiondener.*

La charrière (de charrier) : chemin en pente difficilement carrossable. *Nous atteignons la montagne par la charrière de l'Eboulement.*

JN *tchairriere*, chemin pour chars. *L'âve coûe â traivie d'lai tchairriere*. L'eau coule au travers de la charrière. JMM. Etymologie : de la famille de char.

Berdauler (verbe) : brinquebaler. *La charretée berdaulait sur un empierrement inégal*.
Varcailler : synonyme de berdauler.

Une chabraque : une méchante femme. *Cette chabraque de régente qui lui avait décollé une oreille*.
Se dit en fr rég.

NPR chabraque, couverture de cheval.

NPR chabraque, sens 3 : se braquer, se buter, se cabrer

Une boutonnière : cicatrice laissée par une lame de couteau. *Le gabelou de Reuchenette avait une belle boutonnière sur le flanc gauche*.

NPR boutonnière, incision.

Un roille-gosse : instituteur (ou régent) prompt à manier la baguette.

DSR roiller, battre, frapper.

Les grabons : morceaux de lard rôti mélangés au plat de rösti.

JN *graibons*. *Mon Dûe, ç'qu'i ainme les graibons !* Mon Dieu, ce que j'aime les grabons !

La potche : la louche. *Une potche de soupe*.

JN *lai potche*.

Le querlat : égouttoir. *Passer la salade au querlat*.

Un capiron : La cime cassée d'un résineux.

JN *capiron*, cime d'un arbre (en général).

Encrotter (verbe) : enfouir dans le sol. D'où les « encrottes » ou les « écrottes », là où les paysans étaient autorisés à enfouir le bétail mort.

JN *encrottaie*, enfouir, sens général. *L'étiureû encrotte ses neûjèyes*. L'écureuil enfouit ses noisettes.
JMM

Les tchabats : la décharge publique, généralement dissimulée dans un coin reculé du pâturage.

La toraille : l'épaisse fumée dégagée par les feux de branchages de résineux.

DSR torailler, fumer. La torrée, repas en plein air où l'on consomme saucisses et pommes de terre cuites sous la cendre. Les torrées sont caractéristiques des Franches-Montagnes.

Eveurmer (verbe) : déranger, épouvanter. *Eveurmés par une martre, les geais (appelés députés) menaient grand tapage*.

Une bêche-corne : une femme grincheuse, peu avenante.

La lanterne : panneau (ou boîte) d'affichage, grillagé où l'officier d'état-civil publiait les mariages.
Eh, Marcel ! Ta soeur est dans la lanterne.

La bête à Bon Dieu : coccinelle.

NPR La bête à Bon Dieu ,coccinelle. Comptine : Coccinelle, coccinelle, va dire au Bon Dieu qu'il fasse beau demain !

JN *lai bête à Bon Dûe*.

Le cibarre : le contrôleur des cibles . *La fonction de cibarre était généralement dévolue aux mauvais tireurs.*

DSR cibarre, personne chargée d'indiquer les coups qui ont atteint la cible. *Un cibarre a été accidentellement atteint par une balle lors du concours de tir.*

Un fend-l'air : un garçon intrépide et fanfaron.

DSR fend-l'air, même sens. C'est un fend-l'air, il s'est déjà cassé plusieurs fois la figure.

Un marraud (ou maraud, adj) : un gars emprunté et maladroit.

NPR maraud, misérable, vaurien. > marauder, maraudage.

La tablature : l'inquiétude, le souci. *Se faire de la tablature (se faire du souci) à la veille du battage en grange.*

Le raisinelet : la groseille rouge ou raisinet. *La gelée de raisinelet n'était servie qu'à Noël.*

Etymologie : raisin + -let. Il s'agit d'un diminutif forgé sur le modèle allemand -lein, das Kind > das Kindlein.

JN raîginat : *d'lai confreture és raîginats.* Fr rég résinet, également un diminutif.

Une glisse : une grande luge attelée servant aux transports hivernaux (bois, fumier).

JN *glisse*, luge au sens général. *En lai premier noi, les afaints souëtchant yôs glisses.* A la première neige, les enfants sortent leurs luges. JMM

Les relavures : (de relaver dans le relavou) eau de vaisselle additionnée de déchets de cuisine et de son, fourrage de base des cochons.

JN *lai relaiivre*. *Èlle vache lai relaiivre dains l'sayat des poûes.* Elle verse la (re)lavure dans le seau des cochons. *Le relaiivou*, la bassine à (re)laver la vaisselle, le fait-tout.

Djepser (verbe) : chasser, houspiller. *Djepser les djrènes (poules) culottées qui s'aventuraient dans la cuisine.*

La maie : grand bac de sapin rectangulaire, jointoyé à la poix (résine). *Le cochon, saigné, est plongé dans la maie pour un toilettage complet à la brosse de racines.*

JN *lai mé*, maie, huche, pétrin. *Lai fanne pétrât lai pâite dains lai mé.* La femme pétrit la pâte dans le pétrin. JMM

NPR maie, huche, pétrin.

Un trembiétcha : plate-forme à claire-voie sur quatre pieds taillée dans du chêne. *Le cochon, saigné et lavé était déposé sur le trembiétcha pour être débité.*

JN *trâté*. *Le boétchie se sert d'in trâté.* Le boucher se sert d'un tréteau. JMM

Le croc : pioche à trois dents pour l'arrachage des pommes de terre.

JN *cro*. *È r'tire le fmie d'aivî in cro.* Il retire le fumier avec un croc. JMM

Fr rég croc, prononcé cro.

Une coeudre : une branche de noisetier (de coudrier).

JN *tieûdre*. Se retrouve dans de nombreux lieux-dits.

NPR coudrier.

Un bidet : un cheval châtré, un hongre.

NPR petit cheval de selle. Comptine : A cheval sur mon bidet /Quand il trotte, il fait des pets.

Vigousse (de vigoureux) : vaillant, vif. *Pour son âge, Armand chez Ovide était encore vigousse.*

Remarque : Dans ma paroisse, on ne disait pas l'Armand, le Fernard, la Marthe, l'Irène ...

DSR vigoureux, vif, plein de vie. *Pour son âge, mon grand-père est encore bien vigousse.*

Vigousse, nom d'un journal satirique.

Barjaquer (verbe) : causer, parler. *Le domestique de la Fin-Dessous barjaque un peu le français.*
DSR parler à tort et à travers, sans réfléchir. / Bavarder, jacasser

Le lécher : mélange de paille hachée et de copeaux de betteraves servi aux vaches laitières en hiver.
Relevé également dans le fr rég du JN : *Pour préparer le lécher, on passe les betteraves au coupe-racines.*

La cocasse : casserole profonde et rectangulaire placée dans le conduit d'évacuation du potager.
N'oublie pas de détartre la cocasse !
JN la casse ; en patois *la tiaisse*. Les habitants de Coeuve sont les *Tiaissais*.

Un corbillat : un jeune corbeau. *Pour dix corbillats bien gros, Marc chez Aurèle offrait dix sous.*
NPR corbillat, petit du corbeau.

Une oeuche (oeuchette) : parcelle d'un champ réservée aux cultures maraîchères.
JN *eûtche* ; vx fr *ouche*.

La copouse : hache à large tranchant. *Une charpente taillée à la copouse.*
JN *copou*, bûcheron ; coupeur. De *copaie*, couper

Gauche : emprunté, maladroit. *Un peu gauche, le maire s'appliquait à lire son discours du premier août.*
F idem

Un arpent : mesure agraire de 36 ares. *Une belle ferme de 40 arpents.*
F idem. Ancienne mesure.

Les cacabes : les gloussissements de la perdrix. *La Mélie chantait comme une perdrix qui cacabe.*
F cacaber, crier en parlant de la perdrix, de la caille.

Une bringue : une jeune fille maigre et longiligne. *La longue bringue dépassait sa fiancée d'une bonne tête.*

F idem ; une grande fille dégingandée. *Une grande bringue* NPR

Le crampet : commerçant motorisé ambulancier. *Tous les samedis, le crampet montait de Péry avec sa camionnette.*

JN id ; colporteur, marchand ambulancier. *L'craimpèt fait lai toénè di v'laidge.* JMM

La formaline : onguent sensé renforcer l'épiderme. *Avant la course, on se badigeonnait les pieds à la formaline.*

Etymo peut-être une marque de produit à l'origine du mot.

Un gnaulu : un abruti, un enquiquineur. *Les gnaulus ne manquaient pas dans les fêtes populaires.*
JN se dit en fr rég.

La bouchure (boutchure) : ouverture pratiquée dans une haie. *Fermée par trois rondins, la boutchure empêchait le bétail de s'échapper.*

Le clédar : portail de bois ou de métal marquant l'entrée du pâturage. *N'oublie pas de fermer le*

clédar.

DSR id. Cité dans NPR

Le clébar : chien bâtard. *Trois clébars aboyaient comme des dératés au passage du troupeau.*
F clébard, chien. De clebs.

Un gendarme : saucisse sèche et plate, à manger crue. *Ce jour-là, le casse-croûte ordinaire s'enrichissait d'une paire de gendarmes.*

F id ; dialectal, d'après sa raideur. NPR

Un tavan : un taon. *De gros tavans harcelaient les chevaux en sueur.*

JN *taivain*, taon. *Les taivains pitchant poi les djoués d'grôs tchâd.* Les *Taivains* sont les habitants des Pommerats.

Un ancien : un conseiller paroissial. *Les anciens se tenaient raides dans leur col amidonné.*

NPR *Le Conseil des Anciens (an III) : le Sénat.*

Une crétchatte :

a) panier d'osier à un anse servant à ramasser les cailloux dans les prés;

b) siège de bois, à dossier et accoudoirs, réservés aux *anciens* d'Église.

La chaille : gravier concassé. (verbe : chailler). *Les paysans prêtaient la main (bénévolement) au chaillage des chemins ruraux.*

JN se dit en fr rég

Le djauré : bosquet. *Grand-père possédait quelques prés plantés de djaurés.*

La fiaule : jeune épicea. *Une haie de fiaules protégeait de la bise.*

Le covier : coffre. *On emplissait le covier d'une eau mêlée de vinaigre.*

JN *covie*. Cf « La pierre à molatte ».

Jaubler (verbe) : entreprendre, surmonter. *On jaublait le dernier raidillon qui nous amenait au Rotcha du Beuc (à la Roche du Bouc).*

Le fautchi (ou fautchie) : manche de faux. *Les fautchis étaient façonnés dans un bois de frêne.*

La pierre molatte : pierre d'ardoise servant à aiguiser les faux. *On se procurait les pierres molattes à la foire de Bienne.*

JN *molatte*, pierre à aiguiser. *Botaie lai molatte dains l'covie.* Mettre la pierre à aiguiser dans le coffre. JMM

Une sevée : une coupe à la faux. *Les sevées s'alignaient en andains réguliers.*

Une ocrène : une bavure dans le fil de la faux. *Les ocrènes étaient provoquées par les cailloux et les racines.*

Le beûtchin : pomme des bois ou des pâturages. *On en faisait de la gelée ou de la goutte.*

JN *beûtchin*, pomme sauvage. *È moûe dains in beûtchîn.* Il mord dans une pomme sauvage.

JMM.

Les *Beûtchîns* sont les habitants de Perrefite. André Montavon a écrit ses souvenirs d'enfance sous le titre de *Les beûtchîns*. Sté ju d'Emul, l'oeil et la mémoire).

Le rintchat : une herbe mal fauchée. On distinguait des rintchats tout le long de la sevée d'Onésime.

Le mouterné : fourmilière argileuse. *Les prés humides étaient parsemés de mouternés.*

La guêpière : nid de guêpes. *Avant la fauchaison, on enfumait les guêpières et les frelonnières.*
F le guêpier, même sens. La guêpière est une gaine étroite qui amincit la taille (qui donne une taille de guêpe). JN *voépriere*, le nid de guêpe ; *lai voépre*, la guêpe.

Un tchion : tas de foin d'une hauteur moyenne de la taille d'un homme, au sommet arrondi pour faciliter l'écoulement de la pluie. *Le foin partiellement sec était mis en tchillons pour le protéger de la rosée nocturne.*

JN *tchéyon*, même sens. *Èl é botè son voiyin en tchéyons*. Il a mis son regain en tas. JMM

La beurcette : charrette légère, pour un cheval, utilisée pour se rendre au marché. *En 1950, mon grand-père acheta sa première beurcette à pneus.*

Le saint-frusquin : matériel disparate des bancs de foire. *Les camelots présentaient leur saint-frusquin sur des bancs bâchés.*

F id ; ce qu'on a d'argent, d'effets ; ... et les reste : J'ai envoyé promener les parents, les copains, et tout le saint-frusquin. Etymologie : de l'argot « frusquin », habit. De « frusques », habits, fringues, hardes. NDR.

Un spentz : paletot ou veste tricotée.

La geiss : la chèvre.

Etymologie : de l'all die Geiss. F rég : se dit aussi aussi pour gamine : not'geiss, not' puce, no'beusse.

Un cratte : panier d'osier rond, profond, de faible diamètre. *On utilisait les crattes pour la cueillette des baies et des cerises.*

JN idem. *Èlle é rempiachu sai cratte de moures*. Elle a rempli son corbillon de mûres. JMM
Cité aussi par le DRS. Etymologie : probalbl d'origine germanique.

Un loton : une vaste étendue de neige légèrement soufflée. *Des lotons de neige déployaient leurs vaguelettes à perte de vue.*

JN *loton*, piste à luger. *L'afaint djûe ch'le loton*. L'enfant joue sur la piste. JMM

Le bossu : le lièvre.

F rég idem. Les « Bossus » sont les habitants de la Bosse, commune du Bémont, JU. Dans ce dernier cas, semble désigner les vicimites de la peste, recroquevillés au moment de mourir.

Le charri (ou tcharrou) : remise pour les chars.

JN *tchairi*, hangar, remise, chartil. *È vaît t'çhri l'tchairrat â tchairi*. Il va chercher le petit char au chartil. JMM. Etymologie : de char.

Le margotin : fagot de branchages utilisé pour chauffer le four à pain.

Un magnien : un casseroier. ° Surnom des gens de Plagne.

En fr rég, un magnin est bricoleur, un touche à tout, le contraire du professionnel.

JN *maîy'nou*, hésitant ; *maîy'naie*, hésiter. Etymologie : peut-être de manier.

Un châtre-bouc (prononcer châterbouc) : couteau à longue lame à pointe recourbée. Utilisé pour châtrer les petits animaux mâles : bouc, bélier, verrat.

JN *tchétraie*, châtrer, castrer ; *boc*, bouc. Proverbe : *Putôt tchéchè, putôt r'voiri*. Plus tôt châtré, plus tôt guéri. Incitation à ne pas différer une affaire importante.

Les tschalombés : les ombellifères en général.

Le fieugin (prononcer fieudgin) : la fleur de foin. Les semis du pauvre. Aussi utilisé pour bourrer les peaux de lapins, afin de faciliter leur séchage.

Une chique : une dose de tabac à chiquer ou l'enflure provoquée par une rage de dent.
F idem ; a) morceau de tabac que l'on mâche. Mastiquer sa chique. b) enflure due à un mal de dent.
NPR

Un marteau : une molaire.
DSR molaire. *Se faire plomber un marteau.*

Un oignon : une montre à chaînette, ronde et épaisse, glissée dans le gousset du gilet.
NPR idem, sens 4. Grosse montre de poche d'autrefois, très bombée.

Un flocc : un pompon.
NPR, homonyme flocc, plouf. Etymologie : onomatopée. Un gros flocc dans l'eau.

La bosse : le tonneau à purin.
JN *bossat*, tonneau pour la vidange. *Èl é r'vachè l'bossat d'miedge*. Il a renversé le tonneau d'excrément (à l'époque où on ne disposait pas de toilettes. Le tonneau à purin se dit *le beûreû* ou *le teurmé*.)

Meuguer (verbe) : exécuter un travail pénible. *En cinq jours, on avait beugué le battage en grange.*

Le boutillon : petite gourde métallique, généralement utilisée pour amener la goutte aux champs.

Le tchafau : galerie extérieure à la grange. *On empilait les sacs de grains sous le tchafau.*
JN *tchaîfâd*, fenil. Etymologie : pourrait venir d'échafaud, autre sens de *tchaîfâd*. *L'condamnè monte ch'le tchaîfâd*. Le condamné monte sur l'évhafaud. JMM

Une djirène : une poule.
JN *djerènne*. Etymologie : vx fr géline. *Ç'te djerènne é ponju*. Cette poule a pondu. JMM

Une trotche : un plant, avec tige et racines. *Une trotche de luzerne.*

Des schnitz : quartiers de pommes séchés. *On cuisait les schnitz avec du lard et de la saucisse aux couennes.*

Etymologie : origine germanique. All der Schnitz, morceau de fruit sec.

La cavette : la niche aménagée dans la partie supérieure du fourneau. *On séchait les schnitz dans la cavette.*

La blosse : la prunelle (fruit du prunellier). *La blosse produisait une distillée recherchée.*
JN *bèlosse* ; *èp'nâle*.

Le triangle : chasse-neige hippomobile. *Le grand triangle dégagait la route de Frivillier à la chapelles sur Granges.*
DSR idem. Terme répandu. Etymologie : métonimie, vient de la forme de l'objet. *Passer le triangle sur la route cantonale.*

La brante : hotte métallique servant au transport du lait, de la ferme à la laiterie.
DSR idem. Hotte servant à transporter le raisin. JN pour le lait, on dit *la bouille, la boille*.

Le marguillier : sacristain protestant.
NPR Laïc chargé de la garde et de l'entretien d'une église. > bedeau, sacristain. (pas spécifiquement protestant).
JN *çhaiviie. L'çhaivie euvre les pouêches di môtie*. Le sacristain ouvre les portes de l'église. JMM

Le tchaibe : layon ou coulée tracé de la crête au pied d'une côte pour l'exploitation forestière.
JN lien possible : Mont-Tchaibeux.

Un boc-fil : scie à large lame, s'amenuisant vers la pointe. *L'aiguillage du boc-fil, avec ses dents épaisses et serrées, prenait bien deux heures*.
JN *bocfie*, même sens. *È tchainge lai lainme di bocfie*. Il change la lame du boc-fil. JMM

Un reng : une branche.
JN *raim. An fait des écouvés d'avô des raims d'saipin*.

Toquer (verbe) : frapper à une porte. *On toque avant d'entrer*.
NPR frapper légèrement. Étymologie: onomatopée (toc, toc!)

Débiondener (verbe) : débrancher à la hache. *Il nous restait un gros chêne à débiondener*.

La charrière : (de charrier) : chemin en pente difficilement carrossable. *Nous atteignons la montagne par la charrière de l'Eboulement*.
JN *tchairriere*, chemin pour chars. *L'ève coûe â traivie d'lai tchairriere*. L'eau coule au travers de la charrière. JMM. Étymologie : de famille de char.

Berdauler (verbe) : brinquebaler. *La charretée berdaulait sur un empierrement inégal*.
Varcailler : synonyme de berdauler.

Une chabraque : une méchante femme. *Cette chabraque de régente qui lui avait décollé une oreille*.
NPR id, couverture de cheval.
Se dit en fr rég.
NPR sens 3 : se braquer, se buter, se cabrer

Une boutonnière : cicatrice laissée par une lame de couteau. *Le gabelou de Reuchenette avait une belle boutonnière sur le flanc gauche*.
NPR id. Incision.

Un roille-gosse : instituteur (ou régent) prompt à manier la baguette.
DSR roiller, battre, frapper.

Les grabons : morceaux de lard rôti mélangés au plat de rösti.
JN *graibons. Mon Dûe, ç'qu'i ainme les graibons ! Mon Dieu, ce que j'aime les grabons !*

La potche : la louche. *Une potche de soupe*.
JN idem.

Le querlat : égouttoir. *Passer la salade au querlat*.

Un capiron : La cime cassée d'un résineux.
JN idem ; cime d'un arbre (en général).

Encrotter (verbe) : enfouir dans le sol. D'où les « encrottes » ou les « écrottes », là où les paysans

étaient autorisés à enfouir le bétail mort.

JN *encrottaie*, enfouir, sens général. *L'étiureû encrotte ses neûjèyes*. L'écureuil enfouit ses noisettes.
JMM

Les tchabats : la décharge publique, généralement dissimulée dans un coin reculé du pâturage.

La toraille : l'épaisse fumée dégagée par les feux de branchages de résineux.

DSR torailler, fumer. La torrée, repas en plein air où l'on consomme saucisses et pommes de terre cuites sous la cendre. Les torrées sont caractéristiques des Franches-Montagnes.

Eveurmer (verbe) : déranger, épouvanter. *Eveurmés par une martre, les geais (appelés députés) menaient grand tapage.*

Une bêche-corne : une femme grincheuse, peu avenante.

La lanterne : panneau (ou boîte) d'affichage, grillagé où l'officier d'état-civil publiait les mariages.
Eh, Marcel ! Ta soeur est dans la lanterne.

La bête à Bon Dieu : coccinelle.

NPR idem. Comptine : Coccinelle, coccinelle, va dire au Bon Dieu qu'il fasse beau demain !
JN *lai bête à Bob Dûe*

Le cibarre : le contrôleur des cibles . *La fonction de cibarre était généralement dévolue aux mauvais tireurs.*

DSR idem. Personne chargée d'indiquer les coups qui ont atteint la cible. *Un cibarre a été accidentellement atteint par une balle lors du concours de tir.*

Un fend-l'air : un garçon intrépide et fanfaron.

DSR idem. C'est un fend-l'air, il s'est déjà cassé plusieurs fois la figure.

Un marraud (ou maraud, adj) : un gars emprunté et maladroit.

NPR maraud, misérable, vaurien. > marauder, maraudage.

La tablature : l'inquiétude, le souci. *Se faire de la tablature (se faire du souci) à la veille du battage en grange.*

Le raisinelet : la groseille rouge ou raisinet. *La gelée de raisinelet n'était servie qu'à Noël.*

JN *raîginat* : *d'lai confreture és raîginats*. Fr rég résinet.

Une glisse : une grande luge attelée servant aux transports hivernaux (bois, fumier).

JN idem. Sens général. En lai premier noi, les afaints soûetchant yôs glisses. A la première neige, les enfants sortent leurs luges. JMM

Les relavures : (de relaver dans le relavou) eau de vaisselle additionnée de déchets de cuisine et de son, fourrage de base des cochons.

JN *lai relaivure*. *Èlle vache ai relaivure dains l'sayat des poûes*. Elle verse la (re)lavure dans le seau des cochons. *Le relaivou*, la bassine à (re)laver la vaisselle, le fait-tout.

Djepser (verbe) : chasser, houspiller. *Djepser les djrènes (poules) culottées qui s'aventuraient dans la cuisine.*

La maie : grand bac de sapin rectangulaire, jointoyé à la poix (résine). *Le cochon, saigné, est plongé dans la maie pour un toilettage complet à la brosse de racines.*

JN *lai mé*, maie, huche, pétrin. *Lai fanne pétrât lai pâite dains lai mé.* La femme pétrit la pâte dans le pétrin. JMM

NPR maie, huche, pétrin.

Un trembiétcha : plate-forme à claire-voie sur quatre pieds taillée dans du chêne. *Le cochon, saigné et lavé était déposé sur le trembiétcha pour être débité.*

JN *trâté.* *Le bboétchie se sert d'in trâté.* Le boucher se sert d'un tréteau. JMM

Une coeudre : une branche de noisetier (de coudrier).

JN *tieûdre.* Se retrouve dans de nombreux lieux-dits.

NPR coudrier.

Un bidet : un cheval châtré, un hongre.

NPR petit cheval de selle. Comptine : A cheval sur mon bidet / Quand il trotte, il fait des pets.

Vigousse (de vigoureux) : vaillant, vif. *Pour son âge, Armand chez Ovide était encore vigousse.*

Remarque : Dans ma paroisse, on ne disait pas l'Armand, le Fernard, la Marthe, l'Irène ...

DSR vigoureux, vif, plein de vie. *Pour son âge, mon grand-père est encore bien vigousse.*

Vigousse, nom d'un journal satirique.

Barjaquer (verbe) : causer, parler. *Le domestique de la Fin-Dessous barjaque un peu le français.*

DSR parler à tort et à travers, sans réfléchir. / Bavarder, jacasser

Le lécher : mélange de paille hachée et de copeaux de betteraves servi aux vaches laitières en hiver.

JN relevé également dans le fr rég : *Pour préparer le lécher, on passe les betteraves au coupe-racines.*

La cocasse : casserole profonde et rectangulaire placée dans le conduit d'évacuation du potager.

N'oublie pas de détartre la cocasse !

JN la casse ; en patois *la tiaisse.* Les habitants de Coeuve sont les *Tiaissais.*

Un corbillat : un jeune corbeau. *Pour dix corbillats bien gros, Marc chez Aurèle offrait dix sous.*

NBR petit du corbeau.

Une oeuche (oeuchette) : parcelle d'un champ réservée aux cultures maraîchères.

JN *eûtche* ; vx fr *ouche.*

Achtringué : mal habillé. *Achtringué comme un boémien.*

F rég : Mal gaupé, mal fagoté, mal fringué.

JN *È n'é p'de djais.* Il est mal gaupé, il n'a aucune façon.

Agate (f) : une bille de verre coloré.

JN *Aigate.* Bille (à jouer) ; se dit aussi *tch'taigne* (de l'all Stein, pierre)

A rebrousse-meuté : à satiété. *Se goinfrer de crème à rebrousse-meuté.*

JN *Ai rebrousse-meuté,* même sens.

Aut'part : ailleurs.

Altération de "autre part "

Baitchet (m) : le battant d'une cloche de vache.

JN *Baitchèt*, charivari. FM charivari nocturne de Carnaval.

Bas-cul (m) : homme négligé dont la salopette traîne par terre. *T'as perdu tes bretelles, bas-cul ?*

Etymologie : de " cul

JN Le *tiulottèt* (de *tiu, cul*), enfant qui commence à marcher. Ses *paintats* traînent par terre.

Beauza (m) : une bouse de vache.

NPR bouse. JN *bousèt*.

Bernique : exclu, pas question (exclamation).

NPR interj : rien à faire. *Sans argent, bernique ! (Balzac)*

Berne (m) : gros filet de cordage (fixé à une perche) servant à descendre le foin au pied d'un pré en forte pente.

Beurloque (f) : un char de foin mal chargé.

Etymologie : à rapprocher de "battre la breloque "

Beutche (f) : tige sèche de graminée. *On enfilait une beutche dans l'abdomen d'un tavan, puis on le regardait s'envoler maladroitement.*

Etymologie : à rapprocher de "bûche "

JN *beûtche*, fétu, brindille.

L'exemple cité par FH s'applique également dans le JN : *An erfi'ait ènne beûtche dans l'tiu d'in tavain ...*

Biscornu : difforme. *Un tronc biscornu.*

NPR biscornu, de forme irrégulière. Etymologie : De bis + cornu.

Bonner : mûrir en cave. *Il faut laisser bonner ces pommes jusqu'à Noël.*

NPR bonifier, se bonifier. *Le vin se bonifie.*

Baronfle (f) : ouverture permettant, depuis le passe-grange, de remplir de foin les râteliers.

Bouquet (m) : généralement formé d'épilobes, le bouquet est fixé à l'échelette (étchlate) du dernier char de boin.

JN *bocat*, même sens. Même coutume.

F rég, C'est le bouquet, il ne manquait plus que ça !

Boutique (f) : la braguette. *Ferme ta boutique, le coucou va te prendre ton sifflet.*

F rég dans le même sens : *Ferme ta boutique, les magasins sont fermés.*

F rég *C'est de la boutique, de la bricole, du cheni.* Se dit d'un objet de peu de valeur.

NPR Magasin, échoppe.

Branle-queue (m) : la bergeronnette.

JN *Branle-quoûe*.

Brise-fer (m) : un casse-tout. *Ne mets plus les pieds dans l'atelier, espèce de brise-fer !*

NPR Brise-fer, brise-tout : *Des enfants brise-fer.*

Caboche (f) : la tête, dans le sens de têtù. *Quelle caboche, ce Raymond!*

JN *cabeutche, maiyeutche*

NPR caboche

Caboulot : réduit, fourre-tout. *Tiens-toi sage, sinon je t'enferme dans le caboulot.*

F café, cabaret mal famé, bouge.

Cafignons : pantoufles fermées.
Fr rég, terme répandu en Suisse-romande.

Capot : malade, fiévreux. *Il est au fond de son lit, tout capot.*
Etymologie : de l'all kaputt
NPR adj inv être capot, ne pas faire une levée (aux cartes)

Capoute : sans vie, foutu. De l'all kaputt.
A associer à « capot »

Casser : passer la charrue dans un herbage.

Chamelet : pose-pied, volontiers utilisé par les tisseuses.
JN *chaimelé, tchaimelé* ; petit banc, tabouret, bancelle, escabeau (all Schemel)

Chaquer : claquer, fermer brusquement. *Ne chaque pas toujours cette porte !*
JN *chaquaie*, claquer du fouet ; *enne chaquée, le chaquaidge*

Charrat : petite charrette. Prononcer « tcharrat ».
JN le *tchairrat*

Chaplatte : clou à pied court et à large tête ronde. *Il me faut des chaplattes pour fixer ce papier goudronné.*
JN *tchaip'latte* ; v *tchaip'laie*, clouter ; le *tchaip'laidge*, le cloutage

Cheintre : servitude herbeuse séparant deux champs.

Cheller : piocher les bords de routes pour maintenir les rigoles.

Chenoille (prononcer « ch'noille ») : une crapule.

Chlâguer : battre, frapper. (de l'all. « schlagen »). *Ernest a reçu une sacrée chlâguée !*
JN *schlâgaie*, ; *lai schlâgue*, la bastonnade ; *schlaguè*, battu

Chneuquer : fourrer son nez partout.
JN *chneuquaie*, chercher.
DSR chneuquer, chercher avec insistance. *Qu'est-ce que tu chneuques dans ce tiroir ?*

Chortse (ou chourtse) : tablier.
De l'all die Schürze
JN le *d'vaintrie*, tablier (qui se porte devant).

Chrègue (pron. « tchrègue ») : de travers. *Elle est tchrègue, ta première raie de charrue.*
JN *chrègue* ; v *chrèguaie*, biaiser, obliquer, mais aussi loucher.

Coeurpiaule (f) : femme sans cervelle. *Quelle coeurpiaule, cette Marguerite !*

Contre-vent : le volet. *Il faudrait repeindre les contre-vent.*
NPR contre-vent, même sens.

Corder : accorder, consentir. *Corder une peu de repos ou un bon verre de vin.*

FM *se corder. I faut bien s'corder quelque chose dans la vie.*

Cul-d'ail : un orgueilleux, la raie au milieu !

Cuvet : demi-tonneau, déplacé avec deux perches fixées à ses flancs, utilisé pour puriner les jardins.

Creux : la fosse à purin.

JN le *creux d'mieule*, la fosse à purin

Dare (f) : la partie la plus fournie d'une branche de sapin. *Avant les premières gelées, on protégeait les plantes vivaces avec de la dare.*

FM *daïe, daïjon* ; *enne écouve de daïjon*, un balai fait de rameaux de sapin.

De bise (expr.) : venant de l'est. *Les vols de pinsons du nord, venant de bise, traversaient le vallon.*

FM Les points cardinaux : Nord : du côté de minuit ; Sud : du côté de midi ; Est : de bise ; Ouest : de vent. Se retrouve dans les vieux cadastres.

Dégrossir : prélever le linge à la fontaine, avant de le cuire dans la couleuse.

Courant en fe rég.

Déguerpillar : s'en aller sans demander son reste.

NPR *déguerpir*.

Déguille : la peur, la trouille. *Quelle déguille il a eue quand le chien a brisé sa chaîne.*

Dennée : une brassée de fourrage (pron. « d'née »)

JN *dennèe*.

Etymologie : mesure de quantité comme une fournée, une poignée, une pincée ; vient du verbe donner

Dépiauter : enlever la peau. *Une fois le lapin saigné, il s'agissait de le dépiauter.*

Cf L"apprenti pastouriau, chanson populaire : la piau, la peau ; « n'a laissé de la bête que les os et la piau ; de la piau de la bête me ferai un mantiau, et des os de la bête me ferai un flûtiau. »

Drotcher : s'écrouler. *Prends garde, cette pile de bois va drotcher.*

JN *déreûtchie*

NPR *dérocher*, lâcher prise, dévisser.

Déquepillar : dépenser sans compter ou se débarrasser de quelque chose. PVR

Ebeugner : blesser (un arbre ou un fruit)

JN *beugnaie* ; *enne beugne*, un coup, une blessure, une meurtissure

Ecasse : une parcelle de terrain encastrée dans une propriété voisine.

Echelatte : échelle dressée à chaque extrémité d'une plate-forme pour permettre le chargement du foin ou des bottes de paille.

JN *étchiele*, échelle ; diminutif *étchelatte*

Ecrétchoure : une vache ou une génisse maigrichonne, en mauvaise santé.

A rapprocher de JN *écregneule*, avorton, gringalet, mais aussi rossignol

Eponde : planche fixée de chaque côté de la plate-forme, afin de permettre le chargement de terre ou de fumier.

Emeillé : découragé, démoralisé.

JN *émeilli*, ou *émaïyi*, ébahi, ému, étonné, stupéfait

Equiaffer : écraser. *Les pommes pourries dégringolaient de l'arbre et s'équiaffaient sur le sol gelé.*

Erarir : enlever le surplus de semis (carottes, betteraves, etc.)

Etymologie : de rare, raréfier.

NPR éclaircir, terme de jardinage.

Erélée : une grosse braillée.

Etymologie : de râler, une râlée

Essarts (ou esserts) : pâturages défrichés.

Se retrouve dans de nombreux lieux-dits.

Esparcette : le sainfoin.

Les deux termes se trouvent dans la « Flora helvetica ». Le NPR ne retient que sainfoin.

Etchaupe : un ciseau à bois.

Etchétron : caisson de ciment, aménagé à la cave, pour la conservation des pommes de terre et des betteraves.

Etchouler : couper les feuillages (étchoulons) des pommes de terre ou autres légumes.

Etrulé : bouleversé. *Il est tout étrulé depuis la perte de son cheval.*

JN *étrulaie*, pp *étrulé*, effrayer. *Ē m'é étrulé en boussaint in breûyèt.* Il m'a effrayé en poussant un cri (JMM)

Ecregneule : un animal qui n'a que la peau et les os.

JN *écregneûle*, adj, fluet ; nm, gringalet, avorton

Fagoter : bricoler. *Qu'est-ce que tu fagotes ?*

NPR fagoter a) mettre en fagots b) accoutrer

Fagoté (adj.) : mal habillé. *Tante Ursule est mal fagotée.*

NPR fagoté, mal habillé. PP du v fagoter, b.

Fiatche : se dit d'un fruit ou d'un légume passé, trop mûr.

JN *biat*, *biasse* ; *des biats fruts*, des fruits blets

Fion : un mot insultant. *C'est sa spécialité de lancer des fions.*

NPR fion, remarque blessante ; lancer des fions

Feusil : tige de fer ronde et effilée servant à égaliser le fil de la faux, avant de l'aiguiser.

NPR fusil, même sens

Fonte : tronçon de base, généralement évasé, d'un arbre abattu.

Gaguelles : excréments des chèvres, des chevreuils, des lapins.
JN *gaguelles*, crottes. *Ç'ât piein d'gaguelles de lapins*. C'est plein de crottes de lapins.

Galotche : balançoire rudimentaire fixée à une poutre ou à une grosse branche.

Gausler : taquiner, embêter. *Cesse donc de gausler ta cousine*.
NPR se gausser, se moquer

Germon : germe de la pomme de terre.

Glinglin : l'auriculaire.
JN se retrouve dans une comptine : *Corne de boeuf. Corne de vache. Voilà celui qui l'a pris, voilà celui qui l'a tué. Voilà celui qui l'a coupé en morceaux. Voilà celui qui l'a cuit. Et voilà ce petit glinglin qui n'a rien fait et qui a tout mangé*.

Gotter : supporter, appuyer, renforcer avec une poutrelle de bois. *Avec cette tempête, il faut gotter la porte de la grange*. PVR

Gotreux : verre à côtes dans lequel on sert le vin rouge. PVR

Graillons : pieds mal lavés. *Tu passeras tes graillons sous l'eau avant d'aller au lit !* PVR

Se grouiller : se dépêcher.
F se retrouve déjà chez Molière : *Vous ne vous grouillez pas !*

Guenipe : grande scie à double poignée, utilisée à deux, pour l'abattage des arbres.

Guermat : limaçon de jardin. *Les guermats ont bouffé les plans de salade*.
JN *gremaîte*, petite limace grise. Les *Gremaîtes* sont les habitants des Bois. JMM
Guêche : chemin pentu, peu fréquenté.

Guichtrouille : fille ou femme aguicheuse, quelque peu écervelée.

Guitarlet : guichet, petite fenêtre. *Guigner par le guitarlet !*
Etymo de l'all Gitter, grille

Hucht et hot : à gauche, respectivement à droite, dans l'ordre donné à un cheval de trait.
JN *Hue*, pour avancer ; *Heûe*, pour s'arrêter ; *Hoy'te* pour aller à droite

Knia : coin de bois ou de fer utilisé pour fendre une bûche.
JN *queniât*, mot à double sens : - coin du bûcheron - bâtard. Cf la chanson de Lucien Lièvre « Les fayes » et la nouvelle de Jules Surdez « Le queniât »

Kiope : mère-poule (couveuse).

Lissu : eau ayant servi à la lessive.

Loc : un coup hors de la cible. Zéro pointé.
JN pendule !

Mailloche : maillet servant à enfoncer les piquets de clôture. (pron. Maillotche).

NPRmailloche, marteau de carrier

Marlin : lourde hache à tête renforcée servant à enfoncer un knia (coin).

JN *merlin*, même sens.

NPR merlin, même sens.

Meltre : récipient de forme ovale, en douves de sapinid, muni d'une poignée, utilisé pour préparer la pâtée descochons.

JN *métra*, buffet, crédence, garde-mager

Menée : une congère (neige)

DSR idem

Meuchion : petite mouche (du français moucheron).

JN le *moétchon* est un petit bout de mèche de la chandelle éteinte ; moucheron se dit *baiboûeratte* : *I âi ènne baiboûeratte dains l'eûye. J'ai un moucheron dans l'oeil.*

Mornifle : gifle très appuyée.

NPR mornifle, taloche. De ta main experte en mornifles. (Verlaine)

Noire nuit (expr.) : nuit noire.

Se dit en français régional, expression généralement inversée, nuit noire.

Oeuvre-mors : grande gueule (pron. oeuver-mors).

JN français régional, oeuvre-gueule, ouvre-gueule, d'origine patoise

Onyatte : enveloppe cornée du sabot des ruminants (ongle).

JN*onyatte*, diminutif de *onye*, ongle

On n'y voit goutte (expr.) : on n'y voit rien.

NPR , n'y voir goutte, ne rien voir du tout

Patife : vessie de porc séchée à l'air.

JN *patiçhe*, même sens. *Nôs djuïns en lai pilome d'aivô des patiçhes de poûes pieïnnes d'étrain.*

Nous jouions à la balle avec des vessies de porc remplies de paille. (JMM). Les *patiçhes* gonflées d'air servaient de bouées pour patauger dans la Coeuvatte sans risquer la noyade.

Pachtre : un animal sans pedigree.

Palantche : pièce de bois servant de levier, notamment utilisé par les bûcherons.

NPR palanche, tige de bois pour porter deux seaux.

Péclot : engin, machine, outil qui ne fonctionne pas correctement.

DSR pécloter 1) fonctionner de manière défectueuse. *Une vieille bagnole qui péclote.* 2) être en mauvaise santé. *Le grand Louis commence à pécloter.*

Passer : mourir (trépasser). *Grand-mère va passer un de ces jours.*

NPR passer, mourir. *Il a failli y passer.*

Perchatte : longue perche affublée d'un balai, utilisée pour enlever les toiles d'araignées sous les toitures.

JN *piertche*, perche. *Piertche è foin*, perche du char à foin. (JMM).

Pètche : la boue.

DSR idem. Dérivé : fig. pétchi, *un sacré pétchi*, un beau désordre.

Pétouiller : hésiter, se montrer emprunté. *Un pétouillon*.
DSR idem

Pétrissoire : le pétrin de la paysanne-boulangère.

Pilette : poussine. (*pi – pi – pi, pilette!*)
JN A Damphreux, pour appeler les poules, on disait : *Pioula pi pi pii !*

Picre : un cheval proche de la retraite.
JN se dit aussi en français régional. Origine alémanique ?

Pincler : lancer quelque chose au hasard, de rage ou de dépit.

Piochard : pic pourvu d'un tranchoir et d'une pointe. *On utilisait le piohard pour débroussailler*.
JN se dit aussi en français régional. Dérivé de pioche.

Piornou : quelqu'un qui ne cesse de se plaindre. Au féminin : une piorne.
JN *piâingnou*. Part. Prés. *Piâingnaint*. Prov *Long piâingnaint, long vétyaint*. Littéralement long plaignant, long vivant. Sens : Celui qui se plaint sans cesse vit longtemps.

Pistrouille : une boisson de piètre qualité. *Cette bière trop chaude, quelle pistrouille !*
JN se dit aussi en français régional.

Pletz : une rustine. Du dialecte seelandais « plätzen ».
DSR plètse Tacon. > (re)plètser.
JN *plètse*. *Elle reboète in p'tchus d'aivô ènne plètse*. Elle rebouche un trou avec une pièce de raccomodage. (JMM)

Pouer : tailler (une haie, par exemple).

Prâce : surface de pâturage adjudgée à un paysan, pour la défricher. La surface de la prâce est fonction du nombre de bêtes à l'estive.
FM *encranne* > *encranner*
JN *pran*, *pairie*
Toponymie *En Pratchie* (Damphreux)

Rabouler : venir, arriver. *Tiens, le voilà qui raboule !*
NPR (s') abouler. Argot donner *Aboule le fric !*

Rapiace : pingre, près de ses sous (de rapace).
NPR rapiat, même sens. Fam et vieilli : *Un vieux rapiat*. Etymologie : de râpe. *C'est une râpe, une peignette*.

Rapondjenon : un rajout, une petite extension à un bâtiment existant.
Fr rég une raponse, de rappondre, réunir, *rappondre des bouts de tissu* ; nouer, *rappondre ses lacets*.

Râtelure : reste de fourrage ramassé avec le râteau. Du français « râtelée ».
JN *raîtlure(s)* : *in tchie d'raîtlures*, un char de râtelures.

Rebroncener : faire de nouvelles pousses sauvages (haies, arbustes).

Rebroncenon : pousse indésirable.

Relavou : récipient pour laver la vaisselle (de relaver).
NPR faitout, *un faitout en aluminium*. A usages multiples.

Rêler : chialer, pleurer sans raison.

JN *raïlaie*, râler. *È n'sie ran d'râlaie, Pierat, qu'è m'dié*. Il ne sert à rien de râler, Pierre, me dit-il.
Jos. Courbat, *En r'veniaint d'lai foire de Poérreintru*. Actes

Ragousser : vomir.

JN *r'quotsaie, r'cotsaie, eurcotsaie*. *Ci pieinteusse é r'cotsè tot l'long di tch'mîn*. Cet ivrogne a vomi tout le long du chemin.

Remonceler : pousser la charrue à deux socs entre les raies de pommes de terre. (butter, rechausser).

Renelet : tamis mécanique utilisé pour séparer le grain de l'ivraie. (Pron. ren'let).

Rêche : rude au toucher. (Du français rêche).

JN *rêche*

Réternir : plonger un tonneau dans l'eau pour regonfler ses douelles.

Rétroper : former des andains (avec une fourche, puis avec une machine).

Revouiller : farfouiller. *Revouiller dans sa boîte à outils*.

Rontue : herbage destiné au labour.

Rotcha : un rocher. *Le rotcha du beuc (boc)*.

JN *roétchat*

Rutcher : glisser (De l'all rütschen).

Sarclin : mauvaise herbe. (Sarcler : enlever le sarclin).

Sautou : ouverture d'environ 30 cm de large, constituée d'une lave horizontale et de deux blocs de pierre verticaux, permettant le passage d'un homme dans un mur ou une barre de pâturage. PVR

Schlitte : une luge (de l'all.schlitten).

JN *schlitte* ; désigne aussi le traîneau du bûcheron. *Èl é di mâ de r'teni lai schlitte*. Il a du mal de retenir le traîneau. (JMM). Dérivés : *schlittaie*, luger ; *schlittou*, lugeur.

Sement : un quartier de pomme de terre mis en terre comme planton.

Semores : les labourages d'automne.

Seupier : brûler la soie du cochon, avant de le débiter.

Siclée : un cri perçant. *Pousser une siclée*.

Snieule : des propos souvent répétés, qui lassent. Se dit aussi d'une chanson, d'une rengaine.

JN *snieule*. *Râte tai snieule ! Arrête ta rengaine !*

Sot motche : un têtù, un mauvais caractère. (Pas de féminin!)

Souatou : une tige de bois, souple et solide, utilisée pour tendre les chaînes d'un chargement de longs bois, par exemple.

Stempf : un sceau postal ou notaroal. (Du patois seelandais »Stempfel «.)
DSR idem. *Apposer un stempf.*

Tapouse : planche rabotée servant à taper le fumier afin qu'il tienne sur le char à cercles pendant le transport.

Tauquer : se laisser gagner par le sommeil, au culte dominical, par exemple.
JN rég *piocher*

Tchercas : vieilles godasses, souvent utilisées pour les travaux d'écurie.
JN *tchèrquets*

Tchilou : jeune veau nourri au seillon.

Tchoupe : mèche de cheveux ou de poils bien en vue sur le sommet du crâne.
JN *idem.* Etymologie : de touffe.

Tiran : lanière de cuir reliant le collier du cheval ou du boeuf au palonnier.

Tiaffe : chaleur excessive.
DSR idem *Quelle tiaffe il fait !*

Toza : la souche d'une broussaille ou d'un arbuste.

Trifouillée : une correction musclée.
NPR, v trifouiller, fam, remuer, farfouiller. Etym : croisement de **tripoter** et **fouiller**. Syn tripatouiller.
JN une *trifouillée*, se dit aussi en fr régional dans le sens de râclée.

Trontcha : une souche d'arbre avec ses racines.
JN *trontche*, bûche, billot, souche, tronc. *Lai trontche de ç't'aibre ât peûri.* Le tronc de cet arbre est pourri. (JMM). Fr fam, fig, tête, une sale tronche, une sale gueule.

Trusser : avaler goulûment.
A rapprocher de JN *trous'naie*, patauger. > *lai trouse*, la boue. Quand on avale goulûment (trusser), on fait le bruit de la boue dans laquelle on patauge. Etymologie : onomatopée
Use : clavette, en forme de point d'interrogation, introduite à l'extrémité de l'essieu pour y maintenir la roue

2013.

